

Représentations sociales de l'orientation scolaire et professionnelle chez les élèves des INFPP de Lomé et de Kara (Togo).

Toï BANLA

Docteur en Psychologie de l'Éducation et de la Formation

banlatoi8@gmail.com

Atsu Dodzi DOM

Institut National de Jeunesse et Sport de l'Université de Lomé /Togo

dodzidomatsu@gmail.com

Paboussoum PARI

Université de Lomé /Togo

paripab@gmail.com

RASS. Pensées Genre. Penser Autrement. VOL 3, No 1 (2023)

Résumé

La présente recherche vise à analyser le contenu et la structure des représentations sociales que les élèves construisent à propos de l'orientation scolaire et professionnelle (OSP). L'échantillon d'étude est composé de 145 répondants. La technique d'échantillonnage est celle de tout-venant appliqué uniquement aux élèves ayant fait un autre lycée sans succès. L'outil ayant servi à la collecte de données est le questionnaire des évocations. Les données ont été traitées à l'aide des logiciels EVOC 2005 et EXCEL 2013 et l'interprétation psychologique des résultats, la théorie des représentations sociales de J.-C. Abric (2003). Les résultats montrent trois éléments prioritaires dans leurs évocations dont la fréquence et le rang sont respectivement Métier (61 ; 2,656), Filière (51 ; 2,098), Désir (14 ; 2,071). Ces trois évocations renvoient respectivement à l'objectif des élèves, celui d'exercer un travail (métier) au terme de leur formation ou en s'engageant dans les études (filière) avec une forte envie (désir) de parvenir à cette réalisation.

Mots clés : *Orientation scolaire et professionnelle (OSP), représentation sociale, Information*

Social representations of educational and vocational guidance among INFPP students in Lomé and Kara (Togo).

Abstract:

The present research aims to analyze the content and structure of the social representations that students build about the *Educational and Vocational Guidance (EVG)*. The study sample is composed of 145 respondents. The sampling technique is that of an all-comer applied only to students who have done another high school without success. The tool used to collect data is the evocation questionnaire. The data were processed using the software EVOC 2005 and EXCEL 2013 and the psychological interpretation of the results, the theory of social representations of J.-C. Abric (2003). The results show three priority elements in their evocations, the frequency and rank of which are respectively Profession (61; 2,656), Sector (51; 2,098), Desire (14; 2,071). These three evocations refer respectively to the objective of the students, that of exercising a job (profession) at the end of their training or by engaging in studies (sector) with a strong desire (desire) to reach this achievement.

Keywords: *Educational and Vocational Guidance (EVG), Social Representation, Information*

INTRODUCTION

L'orientation scolaire et professionnelle, selon la conclusion du forum de l'orientation tenu en 2004 au Luxembourg, est un domaine qui place la réussite, l'épanouissement de l'individu et le développement de la société au cœur de ses préoccupations. En effet, elle se réfère à une série d'activités qui permettent au citoyen, à tout moment de sa vie, d'identifier ses capacités, ses compétences et ses intérêts, afin de prendre des décisions éclairées en vue du choix de ses études et formations ainsi que des activités professionnelles et ceci avec le souci conjoint de servir l'épanouissement de sa personne et le développement de la société. La nécessité de l'orientation dans les systèmes éducatifs reste aussi une préoccupation pour l'Organisation des Nations Unies (ONU, 20 Novembre 1989) à travers sa convention relative aux droits de l'enfant.

Le constat au Togo montre, l'étape embryonnaire et même léthargique dans la mise en place des fonctions de l'orientation scolaire et professionnelle. L'état des lieux à travers les entretiens faits auprès des responsables de l'orientation admis aujourd'hui à la retraite, a permis, de retracer l'histoire de l'orientation au Togo, qui a évolué dans un contexte très difficile et précaire. Les premières pratiques scientifiques de l'orientation au Togo ont commencé avec la sortie des premiers conseillers d'orientation formés en 1978. Suivront ensuite trois autres promotions avant l'arrêt de la formation. Ceux-ci exercèrent leur fonction dans des conditions où non seulement les outils, matériels de travail et matériels roulants faisaient défaut, mais aussi dans un climat d'hostilité car étant peu acceptés par la majorité des autres acteurs de l'éducation (enseignants, chefs d'établissement, inspecteurs etc.). Après le départ progressif à la retraite de tous ces conseillers d'orientation jusqu'en 2004, il a encore fallu attendre jusqu'en 2010, conformément aux dispositions de l'arrêté n°087/MEPSA/CAB/SG du 26 Août 2010 portant réorganisation interne du Ministère des Enseignements Primaire, secondaire et de l'Alphabétisation, en son article 104, voir la création du Centre National d'Information et d'Orientation Scolaires et Professionnelles (CNIOSP). Ce centre a pour missions d'une part d'impulser, de mettre en œuvre, de contrôler et d'évaluer la politique de l'information et de l'orientation scolaire et professionnelle et d'autre part de faire les prises en charge des élèves en situation d'inadaptation scolaire. Mais c'est un centre qui peine à œuvrer dans le sens de sa mission à la création, car n'ayant pas les ressources humaines, matériels ou d'infrastructures, etc. pour évoluer vers l'atteinte de ses objectifs. C'est ce qui montre l'état précaire de l'orientation au Togo.

Pour autant des recherches sur l'orientation scolaire et professionnelle montrent sa nécessité dans la vie des apprenants. L'illustration faite par les travaux de C. Carrein et J.-L. Bernaud (2011) font observer les raisons d'entrer en consultation d'orientation, tandis que L. Sovet, K. Atitsogbé, P. Papoussoum (2013) considèrent que l'orientation scolaire et professionnelle doit être un facteur de gestion des élèves et des formations. Quant à M. Ferrara et N. Friant (2014), l'aboutissement de l'enseignement est également présent dans le noyau central des représentations en matière de l'orientation, alors que A. Simard (2018) déclare que la recherche d'emploi est un élément structurel qui

colore fortement les représentations sociales de l'orientation et S. Bakouan (2019) de mettre un accent particulier sur les dispositifs d'information et d'orientation pour un bon fonctionnement de ce service dans un pays donné.

En absence de ces services, les élèves ne bénéficient pas d'un accompagnement au choix de formation. Ils font des choix hasardeux sans posséder des informations pertinentes et solides sur les offres de formation post-BEPC. Nombreux sont ces élèves qui se perdent avec plusieurs échecs dans l'enseignement général avant de se réorienter vers des formations professionnalisantes. L'on peut alors se demander ce qu'en pensent les premières victimes de l'éducation au Togo que sont les élèves. Quelles représentations sociales développent-ils à propos de l'orientation scolaire et professionnelle au Togo ? Leurs représentations sociales de l'OSP s'organisent-elles autour des éléments centraux identiques en fonction de leur situation régionale ?

Ces questions débouchent sur des hypothèses qui suivent.

- Hypothèse 1 : Les élèves évoquent des éléments diversifiés à propos de l'orientation scolaire et professionnelle autour desquels s'organisent leurs représentations sociales
- Hypothèse 2 : Les représentations sociales de l'OSP des élèves s'organisent autour des éléments centraux identiques quelle que soit leur région de résidence

Les résultats auxquels cette recherche a abouti, ont fait l'objet d'interprétation à partir des théories explicatives notamment celle du noyau central de J.-C. Abric (2003).

1. METHODOLOGIE

1.1 Cadre physique et participants

Notre cadre de recherche est l'Institut National de Formation et de Perfectionnement Professionnel (INFPP) au Togo. La présente recherche a porté sur 145 élèves des INFPP dont 67 issus de l'INFPP de Kara et 78 viennent de l'INFPP de Lomé. La composition de cet échantillon pour la ville de Kara est de 67 dont 11 filles et celui de Lomé a un effectif de 3 filles pour 75 garçons, soit un total de 78 participants de l'INFPP Lomé.

Le choix des élèves de ces deux villes s'explique par le fait que c'est dans les deux villes qu'existe l'INFPP au Togo, et le choix des élèves de ces instituts se fonde sur leur réorientation. En effet, les informations recueillies auprès des responsables de cet institut prouvent que la plus grande partie de ses effectifs sont des élèves qui ont déjà fait d'autres lycées sans succès avant d'intégrer l'INFPP. Ils sont donc porteurs des informations relatives au problème de l'orientation.

Pour constituer l'échantillon de recherche, nous avons utilisé la technique de tout venant à laquelle s'ajoutent les critères suivants :

- Être élève à l'INFPP (Lomé ou Kara) ;
- Être un élève ayant déjà fréquenté un lycée d'enseignement général sans succès avant d'arriver à l'INFPP.

Ainsi, sur la base de ce qui précède, nous avons constitué l'échantillon d'étude d'une taille de 145 élèves.

1.2 Procédure de collecte des données

Le questionnaire d'évocations ou d'associations libres a servi à la collecte des données. Cette technique consiste, à partir d'une expression ou d'un mot inducteur (quelles sont les mots ou les idées qui vous viennent spontanément à l'esprit lorsque vous entendez l'expression choix-des-séries) à solliciter du répondant, la production d'une ou de plusieurs séries de mots, d'expressions qui lui viennent spontanément à l'esprit à l'évocation du mot. La consigne suivante à exécuter est de les associer suivant des modalités qui lui sont indiquées. Pour accéder plus facilement aux éléments qui constituent la représentation sociale que le sujet a de l'objet étudié (dans ce cas, il s'agit de l'orientation scolaire et professionnelle), le chercheur s'appuie sur la spontanéité de réponse et la dimension projective de la production.

1.3 Méthodes d'analyse des données : analyse structurale et analyse de similitude

La technique d'analyse structurale procède par un traitement de la fréquence et l'importance des mots et syntagmes. Elle a été utilisée dans l'étude, systématisée par P. Vergès (1992 ; 1994) afin de faire l'analyse de l'évocation hiérarchisée. L'analyse structurale qui s'inscrit dans le cadre de la théorie du noyau central a pour objectif d'étudier la façon dont se structurent des associations libres et, partant, de repérer les éléments relevant du noyau et ceux faisant partie de la périphérie de la représentation (P. Moliner, P. Rateau, V. Cohen-Scali. 2002)

La fréquence moyenne et le rang moyen de chaque terme retenu du corpus étant connus, on peut alors « ranger » les termes dans des « cases » suivant le modèle du tableau ci-dessous. A partir de la méthode structurale, on obtient quatre cases, qui permettent une organisation des termes dans le repère.

Tableau 1 : Structure de l'analyse prototypique

	<i>Rang moyen faible (premiers rangs)</i>	<i>Rang moyen fort (derniers rangs)</i>
<i>Fréquence forte</i>	Case 1 : Zone du noyau central de la représentation	Case 2 : Première périphérie
<i>Fréquence faible</i>	Case 3 : Zone contrastée (sous-groupes)	Case 4 : Deuxième périphérie

Source : J.-C. Abric (2003)

Grâce à ce système d'interprétation, on peut alors dégager le contenu d'une représentation sociale. Cette technique d'analyse permet de mettre en évidence des éléments plus ou moins forts et des informations dites ambigües (C. Flament & M.-L. Rouquette, 2003).

Ainsi après la collecte des données puis le traitement, d'abord, dans Excel 2013, puis exportées dans le logiciel EVOC 2005, l'analyse structurale des données recueillies à partir des questions d'évocation a été réalisée à l'aide dudit logiciel. Outre cette analyse structurale, nous avons procédé également à

l'analyse de similitude, grâce au logiciel SIMI2005, en vue d'obtenir la structure de la représentation sociale de l'orientation scolaire et professionnelle. Cette dernière débute par catégorisation qui consiste à regrouper l'ensemble des mots évoqués en catégories ou en items. Dans le cadre de la présente étude, 767 mots ont été évoqués par les enquêtés et sont regroupés en 8 catégories : filières, métier, réussite, choix, emploi, satisfaction, futur, difficultés Cette analyse a permis de déterminer les catégories les plus connexes, donc centrales dans la représentation de chaque groupe de sujets.

Les résultats issus des différentes analyses sont présentés, commentés et interprétés dans la suite de cette recherche.

2. RESULTATS

Les résultats issus de l'analyse structurale seront présentés dans un premier temps et ceux issus de l'analyse de similitude seront présentés dans un second temps.

2.1-Résultats de l'analyse structurale des évocations des élèves de l'INFPP de Kara et de Lomé

Tableau 2 : Analyse intergroupe des évocations

	Rang moyen < 2,8	Rang moyen > 2,8
Fréquences >10	61 Métier (2,656) 51 Filière (2,098) 14 Désir (2,071)	55 Choix (2,873) 51 Emploi (3,176) 47 Réussite (3,043) 41 Futur (2,878) 37 Argent (2,757) 26 Compétences (3,692) 25 Spécialité (3,360) 25 Diplôme (3,320) 17 Capacité (3,765) 15 Objectif (4,000) 11 Etude (3,727) 11 Connaissance (3,182)
Fréquences <10	9 Littéraire (2,222) 8 Passion (2,625) 6 Scientifique (2,167) 5 Difficulté (2,600)	8 Formation (3,750) 8 Apprentissage (2,875) 7 Echec (4,000) 7 Langue (3,714) 6 Satisfaction (4,333) 6 Responsabilité (4,167) 6 Facilité (3,500) 6 Peur (3,333) 6 Voyage (3,000) 5 Aide (4,400) 5 Célébrité (4,000) 5 Education (3,800) 5 Joie (3,200)

Source : données de l'enquête (2019)

Nombre total de mots différents : 139 ; Nombre total de mots cités : 767 ; Moyenne générale des rangs : 3.18

La taille de l'échantillon d'étude est de 145 sujets. Les sujets de cet échantillon ont produit 767 évocations constituées de 139 mots différents avec une moyenne de 5,28 mots par sujet. Nous déduisons que les enquêtés possèdent une connaissance du sujet d'étude. L'examen du tableau, qui est une analyse

globale ou intergroupe de l'échantillon, montre que les éléments sont organisés dans 4 systèmes : le noyau central, la première périphérie, la deuxième périphérie et la zone contrastée.

Le noyau central situé dans la partie supérieure gauche du tableau avec la fréquence >10 et au rang moyen < 2,8, soit une forte fréquence d'apparition et un rang moyen faible contiendrait, trois éléments centraux. Ces éléments sont ceux que les enquêtés ont priorisés dans leurs évocations dont la fréquence et le rang sont respectivement, métier (61 ; 2,656), filière (51 ; 2,098), désir (14 ; 2,071). L'élément 'métier' a une fréquence d'apparition la plus grande avec un rang moyen faible. Il apparaît être l'élément central prioritaire de la représentation sous étude. Ce mot renvoie à la préoccupation des élèves en s'engageant dans une formation. Pour l'ensemble des élèves, exercer un métier est leur préoccupation majeure. Toutefois, il faut noter l'apparition d'autres éléments : 'filière' et 'désir'. Ces derniers, compte tenu de leurs fréquences, apparaissent comme les éléments secondaires du noyau central et traduisent chez les élèves deux dimensions indispensables de la représentation sociale de l'OSP. En effet, l'élément 'filière' fait référence au chemin ou parcours que l'élève doit faire pour avoir les compétences nécessaires à l'exercice du métier dans lequel il compte se réaliser au terme de ses études. Quant à l'item 'désir', il traduit l'amour, la grande volonté avec laquelle l'élève pense s'engager dans une voie de formation pour arriver à obtenir les compétences recherchées et, par ricochet, réussir à ses études et à son insertion socioprofessionnelle.

La zone contrastée est celle qui se retrouve dans la case inférieure gauche du tableau. Elle est caractérisée par une fréquence <10 et un rang moyen < 2,8. Dans cette zone, il y a eu 4 éléments qui sont apparus. Ces éléments sont les suivants : littéraire (9 ; 2,222), passion (8 ; 2,625), scientifique (6 ; 2,167), difficulté (5 ; 2,600). Le mot « littéraire (9 ; 2,222) » fait ressortir la tendance des élèves à s'orienter en majorité dans les formations non scientifiques. Le mot « passion (8 ; 2,625) » qui traduit l'ardent désir pour quelqu'un qui veut réussir dans un domaine. Scientifique (6 ; 2,167) est le mot évoqué ou exprimé par les élèves comme un domaine de formation réservé à un petit nombre où les filles sont minoritaires. Le mot difficulté (5 ; 2,600) traduit l'absence de facilité, les épreuves rencontrées par les élèves pour parvenir à leur orientation et plus tard à leur insertion socio professionnelle.

La case d'en haut à droite désigne la première périphérie. Elle est caractérisée par la fréquence >10, et le rang moyen > 2,8 et sa proximité du noyau central ; 12 éléments ont été évoqués par les élèves dans la représentation sociale de l'orientation scolaire et professionnelle. Ces éléments aux fréquences et aux rangs respectifs sont les suivants : choix (55 ; 2,873) qui fait apparaître la décision de l'élève à s'engager dans une formation souhaitée. Emploi (51 ; 3,176) indique l'espoir du jeune à l'insertion socio professionnelle visée en s'engageant dans une formation. Réussite (47 ; 3,043) traduit le succès de l'élève dans ses études et dans son insertion socio professionnelle.

Le mot futur (41 ; 2,878) fait référence à la projection de l'élève dans le temps à venir en prenant appui sur le choix de la formation au temps présent. L'item argent (37 ; 2,757) est l'expression de l'attente du professionnel du retour sur l'investissement. Autrement dit, l'élève à la fin de ses études espère investir son énergie, son savoir-faire, ses efforts, son temps par la mise en valeur des compétences

acquises au cours de sa formation dans l'exercice d'un métier et en retour, recevoir en échange de tout ce qu'il a fourni de « l'Argent » pour satisfaire ses besoins et se faire plaisir. Le mot compétences (26 ; 3,692) fait ressortir ce que les élèves sont sensés rechercher en allant à l'école. Ce sont ces compétences que les élèves doivent obtenir à l'école pour faire valoir sur le marché du travail. Le mot spécialité (25 ; 3,360) exprime l'envie de la formation pointue.

L'item diplôme (25 ; 3,320) est le document qui sanctionne la fin d'une formation et reconnu par l'autorité. Capacité (17 ; 3,765) révèle la force ou la possibilité qu'à l'élève de réussir dans les choix qu'il fait. Objectif (15 ; 4,000) est le mot qui montre chez l'élève ses intentions d'avenir au moment de son orientation, ce qu'il espère atteindre à travers la formation qu'il choisit. Le mot étude (11 ; 3,727) traduit la formation dans laquelle l'élève s'oriente, un processus par lequel il pourra acquérir les savoirs, les savoir être, les savoir-faire et les savoirs faire-faire. L'item connaissance (11 ; 3,182) exprime les acquis que l'élève doit avoir en fonction de l'orientation qu'il a faite.

La deuxième zone périphérique est caractérisée par la fréquence <10, et le rang moyen > 2,8, elle comporte 13 mots : formation (8 ; 3,750), apprentissage (8 ; 2,875), échec (7 ; 4,000), langue (7 ; 3,714), satisfaction (6 ; 4,333) responsabilité (6 ; 4,167), facilite (6 ; 3,500), peur (6 ; 3,333), voyage (6 ; 3,000), aide (5 ; 4,400), célébrité (5 ; 4,000), éducation (5 ; 3,800), joie (5 ; 3,200).

Le mot formation (8 ; 3,750) qu'il faut comprendre comme la volonté et l'envie d'apprendre et de se transformer par de connaissances nouvelles. Apprentissage (8 ; 2,875), ce mot est l'expression du processus par lequel, tout individu ne peut arriver à la maîtrise de tout enseignement ou connaissance reçus que par ce mécanisme qu'est l'apprentissage. Echec (7 ; 4,000) pour les élèves, le mauvais choix accroît la probabilité de ne pas réussir ses études et donc à son examen à la fin de l'année académique.

Le mot langue (7 ; 3,714) exprime l'importance d'apprendre et de comprendre de nouvelles langues ou les langues étrangères pour augmenter sa chance d'employabilité. Le mot satisfaction (6 ; 4,333) traduit dans quel état le jeune sera une fois ses objectifs atteints notamment ses objectifs en matière d'insertion socio professionnelle. Le mot responsabilité (6 ; 4,167) traduit le rôle du jeune dans ses réussites comme dans ses échecs, autrement dit, il est celui qui doit assumer ses échecs ou ses réussites, il en est donc comptable. L'item, facilite (6 ; 3,500) fait référence au travail épanouissant du jeune qui le conduit à la réussite parce qu'il s'est orienté dans le domaine qu'il aime et qui correspond aux facteurs de ses choix. Le mot peur (6 ; 3,333) traduit l'inquiétude, la souffrance psychologique dans laquelle le jeune se trouve quand il faut choisir ou s'orienter dans une série ou filière. Le mot voyage (6 ; 3,000) fait référence à l'envie de faire les choix qui favorisent les voyages en vue de faire de nouvelles aventures ou découvertes.

Le mot aide (5 ; 4,400) renvoie à la difficulté que le jeune éprouve à choisir, et souhaite avoir de l'assistance ou de l'appui extérieur pour pouvoir se décider dans son orientation. Le mot célébrité (5 ; 4,000) traduit le niveau élevé de réussite rêvé, qui est son accomplissement. L'item éducation (5 ;

3,800) exprime le moyen par lequel les connaissances sont transmises aux élèves. Le mot joie (5 ; 3,200) traduit les émotions de l'élève chaque fois qu'il réussit une activité ou atteint un objectif fixé.

2.2.- Analyse structurale des évocations des élèves de l'INFPP selon les localités

2-2-1- Analyse structurale des évocations des élèves de l'INFPP Kara

Tableau 3: Analyse des évocations des élèves de l'INFPP Kara

	Rang moyen < 2,8	Rang moyen > 2,8
Fréquences >10	28 Choix (2,607) 27 Filière (2,037) 25 Métier (2,120) 13 Désir (2,154)	32 Réussite (3,000) 28 Emploi (3,500) 19 Futur (3,211) 17 Compétences (4,118) 11 Argent (3,182) 10 Objectif (4,000) 10 Capacité (3,700)
Fréquences <10		9 Etude (3,889) 9 Diplôme (3,333) 7 Echec (4,000) 7 Connaissance (3,143) 6 Langue (4,000) 5 Formation (3,600)

Source : données de l'enquête (2019)

Nombre total de mots différents : 80 ; Nombre total de mots cités : 367 ; Moyenne générale des rangs : 3.28

Les élèves de l'INFPP-Kara (67) ont produit 367 évocations constituées de 80 mots différents. La moyenne de production des évocations de chacun des membres de ce groupe est de 5.47 mots, ce qui implique que les sujets disposent d'une connaissance de la thématique.

L'analyse du tableau 4 permet de se rendre compte que les items choix (28 ; 2,607), filière (27 ; 2,037), métier (25 ; 2,120), désir (13 ; 2,154) sont localisés dans la case du haut à gauche. Ils sont considérés comme les éléments centraux de la représentation sous étude. La case d'en bas à gauche ou la zone contrastée ne comporte pas d'éléments représentés. Elle est donc vide.

La case d'en haut à droite désigne le pôle de la première périphérie et contient les éléments : réussite (32 ; 3,000) ; emploi (28 ; 3,500) ; futur (19 ; 3,211) ; compétences (17 ; 4,118) ; argent (11 ; 3,182) ; capacité (10 ; 3,700) ; objectif (10 ; 4,000). Enfin, la case d'en bas à droite représente la deuxième périphérie et comporte les items suivants : Etude (9 ; 3,889), Diplôme (9 ; 3,333), Echec (7 ; 4,000), Connaissance (7 ; 3,143), Langue (6 ; 4,000), Formation (5 ; 3,600)

2.2.2- Analyse structurale des évocations des élèves de l'INFPP de Lomé

Tableau 4: Analyse des évocations des élèves de l'INFPP Lomé

	Rang moyen < 2,8	Rang moyen > 2,8
Fréquences >10	26 Argent (2,577) 24 Filière (2,167) 22 Futur (2,591)	36 Métier (3,028) 27 Choix (3,148) 23 Emploi (2,783) 21 Spécialité (3,333) 16 Diplôme (3,313) 15 Réussite (3,133)
Fréquences <10	7 Littéraire (2,143) 5 Scientifique (2,000)	9 Compétences (2,889) 7 Capacité (3,857) 6 Responsabilité (4,167) 6 Peur (3,333) 6 Voyage (3,000) 5 Objectif (4,000)

Source : données de l'enquête (2019)

Nombre total de mots différents : 103 ; Nombre total de mots cités : 400 ; Moyenne générale des rangs : 3.08

Les élèves de l'INFPP-Lomé (78) ont produit 400 évocations constituées de 103 mots différents. Leur production moyenne et individuelle des évocations est de 5.12 mots. Ce qui signifie que ce groupe d'enquêtés dispose d'une connaissance de la thématique.

L'analyse du tableau 3 fait constater que les items argent (26 ; 2,577), filière (24 ; 2,167), futur (22 ; 2,591) sont localisés dans la case du haut à gauche. Ils sont considérés comme les éléments centraux de la représentation sous étude. La case d'en bas à gauche ou la zone contrastée comporte deux éléments à savoir : littéraire (7 ; 2,143), scientifique (5 ; 2,000). La case d'en haut à droite désigne le pôle de la première périphérie et contient métier (36 ; 3,028), choix (27 ; 3,148), emploi (23 ; 2,783) ; spécialité (21 ; 3,333), diplôme (16 ; 3,313), réussite (15 ; 3,133). Enfin, la case d'en bas à droite représente la deuxième périphérie et comporte les items suivants : Compétences (9 ; 2,889), Capacité (7 ; 3,857), Responsabilité (6 ; 4,167), Peur (6 ; 3,333), Voyage (6 ; 3,000), Objectif (5 ; 4,000).

En considérant l'analyse des évocations des élèves en fonction de leur situation géographique, l'on se rend compte que les noyaux centraux diffèrent selon la zone géographique à laquelle l'élève appartient, seul le mot filière fait leur point commun. Aussi, faut-il le reconnaître, les élèves de Kara ont évoqué 4 items et ceux de Lomé 3 items. Il est opportun de préciser qu'au total 767 mots ont été évoqués par les enquêtés et sont regroupés en 8 catégories : filières, métier, réussite, choix, emploi, satisfaction, futur, difficultés. C'est donc à partir de ces catégories que l'analyse de similitude a été exécutée pour obtenir la structure de la représentation sociale de l'OSP au Togo.

2.3-Analyse des similitudes

D'abord le résultat intergroupe sera présenté et ensuite les résultats intragroupes suivront

2.3.1-Analyse de similitude intergroupe des élèves des INFPP

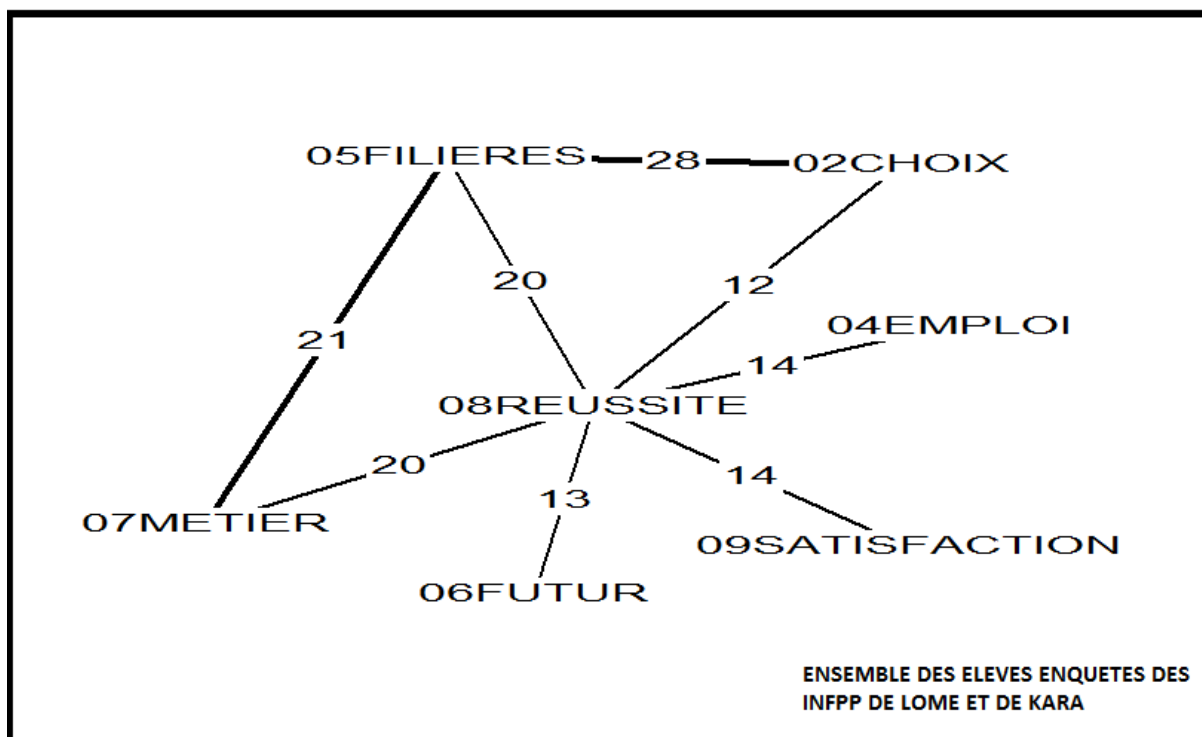


Figure 1 : Graphe de similitude de l'ensemble des élèves des INFPP de LOME ET DE KARA au seuil .12

D'abord les sujets raisonnent principalement en « étoile » autour de l'item « Réussite » fortement connexe et secondairement autour de l'item « filières » faiblement connexe. Ensuite, les sujets raisonnent en « triangle » c'est-à-dire qu'ils associent trois mots deux à deux par trois relations ; ils établissent de cette façon un circuit d'équivalence entre ces trois termes : d'une part entre « réussite-choix-filières » et d'autre part entre « réussite -filières -métier »

Du point de vue psychologique, cette stratégie cognitive permet d'entrevoir une hiérarchie du raisonnement. En effet, en structurant de la sorte leur pensée où un mot semble tout agréger et tout signifier, on peut faire l'hypothèse que le mot ou l'expression objet de la construction sociocognitive est soit une prescription absolue et non-négociable ou soit tout simplement les sujets se réfèrent à une procédure d'économie cognitive suprême en créant un mot-repère ou emblématique.

Selon les élèves des INFPP du Togo, l'orientation vise la réussite qui passe par un choix judicieux des filières de formation et de métier.

2.3.2-Analyse de similitude des élèves de l'INFPP en fonction de leur situation géographique

2.3.2.1-Analyse de similitude des élèves de l'INFPP de Kara

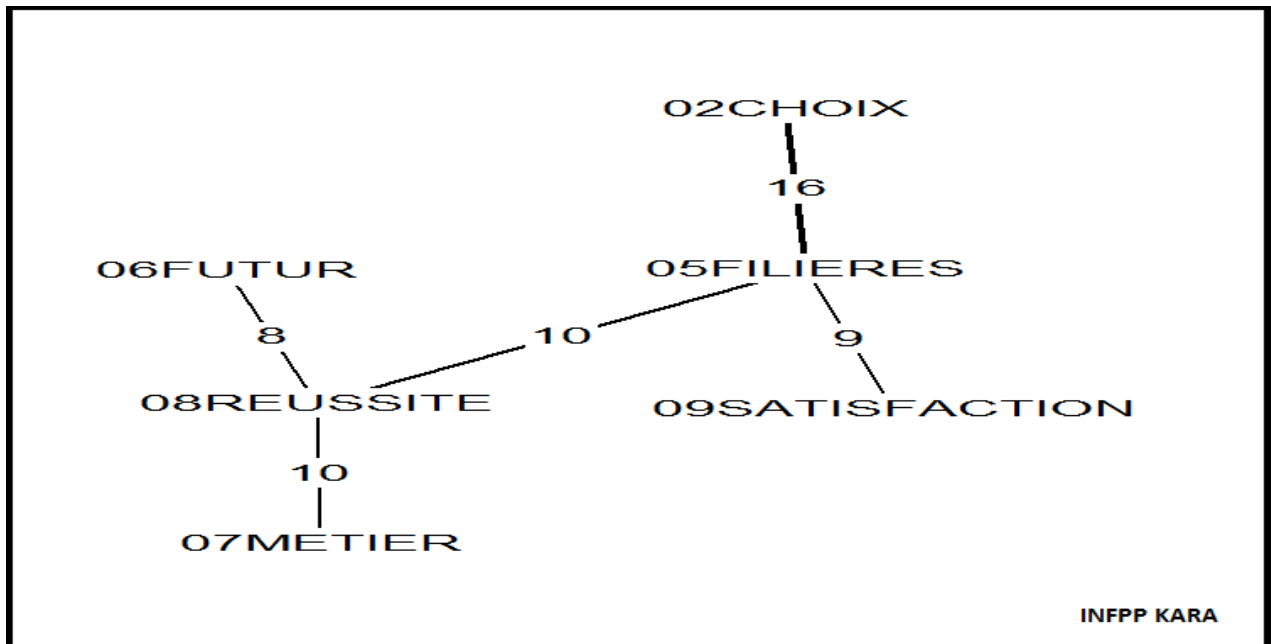


Figure 2 : Graphe de similitude des élèves de l'INFPP de Kara au seuil .8

Les élèves de l'INFPP de Kara raisonnent en étoile autour des items « Réussite » et « Filières » qui entretiennent un lien à indice de similitude .10

2.3.2.2-Analyse de similitude des élèves de l'INFPP de Lomé

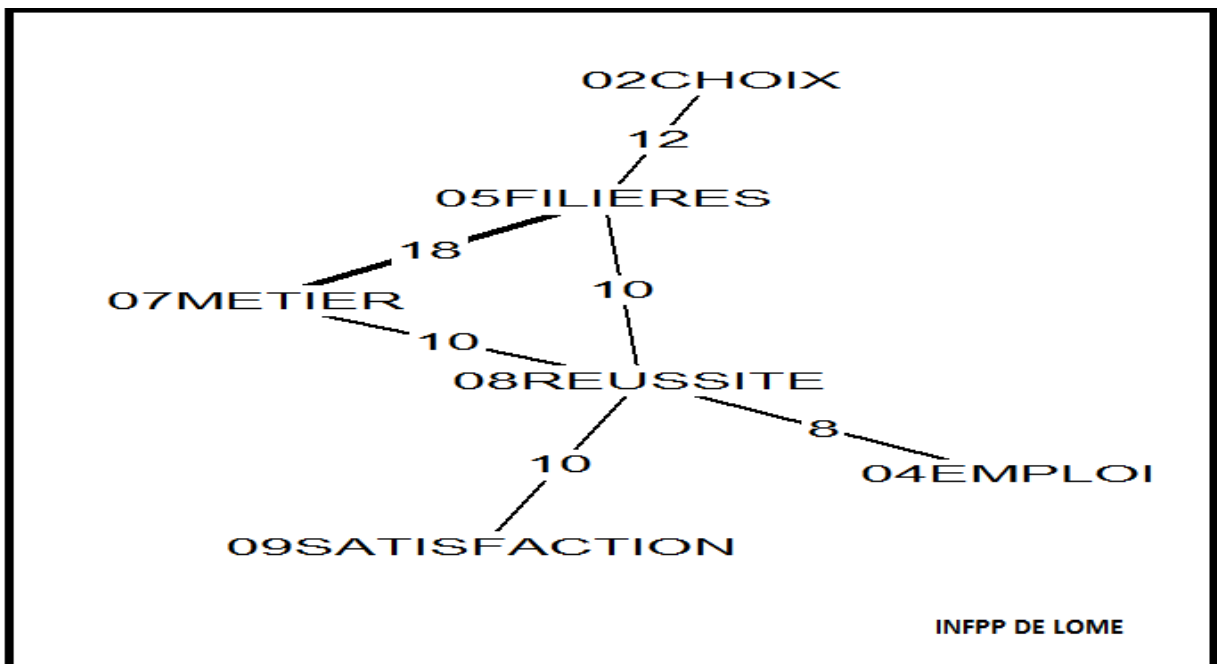


Figure 3 : Graphe de similitude des élèves de l'INFPP de Lomé au seuil .8

Les élèves de l'INFPP de Lomé raisonnent en « triangle » c'est-à-dire qu'ils associent trois mots deux à deux par trois relations ; ils établissent de cette façon en un circuit d'équivalence entre ces trois items : réussite, filières et métier. On note une liaison très forte entre les items « Filières » et « Métier ».

3. ANALYSE ET DISCUSSION

Les résultats obtenus à partir de l'analyse structurale intergroupe des données liées aux représentations sociales de l'orientation scolaire et professionnelle (Cf. tableau 2) montrent que les items « métier, filière et désir » apparaissent chez les enquêtés comme des éléments centraux de la représentation sociale sous-étude. Parmi ces éléments centraux, et considérant son rang et sa fréquence, l'item « métier » se révèle être l'élément central prioritaire (J.-C. Abric, 2003). Pour cela, nous déduisons que les élèves de notre échantillon considèrent que les représentations sociales de l'orientation scolaire et professionnelle sont centrées sur le mot « métier ».

A la lumière de l'analyse structurale et selon la théorie du noyau central, il se dégage que l'item « métier » apparaît comme l'élément central prioritaire de la représentation sociale de l'OSP chez les élèves de Lomé et de Kara qui, pris dans leur globalité considèrent que l'orientation scolaire et professionnelle est une opportunité qui leur permet d'envisager le métier dans lequel ils pourront s'insérer à la fin de leurs études afin de se réaliser.

La représentation sociale de l'OSP priorisant le métier par les élèves est un indicateur de la préoccupation des élèves pour leur avenir qui semble peu rassurant au vu de ce qu'ils observent de leurs devanciers en chômage ou sous-emploi. Cette inquiétude chez ces élèves se nourrit de l'absence de l'orientation qui les aurait aidés à minimiser les erreurs de choix de formation dont dépend leur avenir professionnel. Cette conception trouve son sens dans la théorie des représentations d'avenir qui suppose que, le jeune se projette dans le temps social, pour anticiper à la fois sur son statut social futur, et sur son avenir socioprofessionnel (R. Evola, 2005).

Ces résultats issus de l'analyse intergroupe vont dans le même sens que ceux des travaux de M. Ferrara et N. Friant (2014), pour qui, l'aboutissement de l'enseignement est également présent dans le noyau central des représentations. L'association à un métier intellectuel avec la filière générale ou un métier manuel pour les enseignements techniques de qualification et professionnel est quasiment automatique. Il s'agira, pour ces apprenants, au cours de leur formation, de chercher les compétences exigées pour l'exercice du métier souhaité. Ils peuvent dès lors s'engager dans l'élaboration de leur projet scolaire et professionnel qui traduit leur choix ou leur intention d'avenir tel que l'explique dans la théorie des intentions d'avenir :

« sur un futur qu'on souhaite atteindre, c'est-à-dire sur un ensemble de représentations de ce qui n'est pas encore là, mais que l'on juge plus souhaitable que ce que l'on perçoit de la situation présente. Le projet s'appuie donc aussi nécessairement sur des représentations de ce présent qu'il s'agit sûrement de dépasser » (J. Guichard, 1993, p.16).

Mais, l'atteinte de leurs objectifs dépendra de la qualité des informations qu'ils ont collectées. Plusieurs mots sont évoqués par ces sujets pour présenter l'OSP comme une approche qui leur permet de gagner leur vie professionnelle à travers l'exercice d'un métier : emploi, réussite, argent, compétences, objectif, futur, capacité, connaissance, difficulté, formation, apprentissage, responsabilité.

Cette représentation sociale de l'OSP, centrée sur son importance, masquerait les difficultés aussi évoquées par les apprenants et éprouvées au moment de leur choix de formation. Ces difficultés sont, entre autres, la sous-information, la faible disponibilité des offres de formation, l'absence des services d'information et d'orientation, l'absence des conseillers d'orientation-psychologues, le manque des activités d'OSP, la méconnaissance des rôles des acteurs de l'éducation. Ces résultats se rapprochent de ceux des auteurs comme C. Carrein et J.-L. Bernaud (2011), A. Simard (2018), sur les raisons d'entrer en consultation d'orientation. Le propos des adultes indique que l'accessibilité ou de la (mé) connaissance des structures de conseil, accroissent les difficultés des consultants dans le processus de leur orientation scolaire et professionnelle. C'est pourquoi, S. Bakouan (2019) met un accent particulier sur les dispositifs d'information et d'orientation. Dans son étude réalisée sur une population du Burkina et du Niger, il aboutit aux résultats qui confortent les nôtres. Pour lui, pour comprendre les éventuelles différences dans les représentations d'avenir en termes de formations et de professions chez les adolescents nigériens et burkinabè, il faut s'intéresser également aux dispositifs d'accompagnement pour leur orientation aussi bien scolaire que professionnelle. Il ressort que la plupart des adolescents nigériens n'ont pas connaissance de l'existence d'un service d'orientation scolaire et professionnelle. Contrairement à ceux du Niger, la grande majorité des adolescents du Burkina Faso affirment, quant à eux, avoir connaissance des services d'orientation. Pourtant, ces dispositifs d'accompagnement sont nécessaires pour disposer de l'information juste et pertinente, sur les filières de formation, leurs contenus ainsi que leurs débouchés professionnels.

Les résultats auxquels nous sommes parvenus sont aussi en phase avec les travaux de L. Sovet, K. Atitsogbé, P. Papoussoum (2013), selon qui, l'orientation scolaire et professionnelle doit être un facteur de gestion des élèves et des formations. Il s'agit alors de donner plus de chance

aux consultants, au terme de leurs études, d'exercer un métier qui est un élément central prioritaire de leur représentation sociale.

En revanche, l'Institut Montaigne, dans une note publiée en juillet 2012, souligne l'urgence de refonder l'orientation scolaire. Celle-ci est, en effet, incapable d'établir un lien entre la formation des jeunes, la réalisation de leurs aspirations et les réalités du monde du travail. Une logique d'action largement partagée, est donc davantage le reflet d'une norme commune plutôt que la manifestation d'une rationalité universelle (S. Hanchane et E. Verdier 2005). De ce point de vue, il y aurait lieu de repenser les pratiques de l'OSP.

En ce qui concerne l'analyse intra-groupe des données, plusieurs observations sont à retenir. En effet, les résultats intergroupes des élèves de cette recherche montrent que le mot « métier » apparaît comme l'élément central prioritaire. Par contre, en considérant les sous-groupes d'étude, ces résultats varient d'un sous-groupe à l'autre.

Par rapport à la situation géographique, il est apparu une différence dans la représentation sociale de l'orientation. En effet, pendant que les élèves de Kara évoquent l'élément « choix » comme prioritaire, pour ceux de Lomé, c'est l'item « argent ». Par conséquent, nous infirmons notre hypothèse (H2). S'il existe une telle différence, elle s'expliquerait par les exigences environnementales. Le niveau de vie étant plus élevé à Lomé, les exigences financières contraignent certains parents à démissionner face à leur rôle de parent ou à pousser les enfants plus tôt à l'autonomie. Ces derniers sont obligés de trouver par tous les moyens de l'argent. Sur le plan culturel, la solidarité familiale africaine fait plus défaut dans la capitale qu'à l'intérieur du pays. De plus, les facteurs culturels du milieu peuvent expliquer la non évocation de l'élément argent chez les élèves de la région de Kara. C'est donc dire, en se référant à J.-C. Abric (1989), que l'essentiel des évocations autour d'un objet est contenu dans les éléments centraux de la représentation sociale de cet objet car le système du noyau central structure les cognitions relatives à l'objet, fruit des déterminismes historiques et sociaux auxquels est soumis le groupe social. Le système central, constitué par le noyau central de la représentation, est directement lié et déterminé par les conditions historiques, sociologiques et idéologiques. Il est marqué par la mémoire collective du groupe et aussi par le système de normes auquel il se réfère. L'on peut dès lors comprendre que les éléments du noyau central soient liés à la trajectoire de vie et aux expériences du sujet par rapport à l'objet d'étude, donc de l'OSP dans la présente étude.

CONCLUSION

L'objectif de cette recherche était d'analyser les représentations sociales que les élèves développent à propos de l'OSP. Pour ce faire, nous avons circonscrit le contexte de la recherche en précisant les principaux concepts liés aux représentations sociales et à l'orientation scolaire et professionnelle (OSP). Les théories de représentations sociales, notamment celles de J. C. Abric (1976), C. Flament (1987), W. Doise (1992) et celles de la représentation d'avenir de R. Evola (1996, 2005), de J. Guichard (1993), ont servi de fondement pour l'explication des résultats auxquels cette recherche a abouti.

L'échantillon de la recherche a été composé de 145 élèves et les données ont été recueillies à l'aide du questionnaire d'évocation. Grâce aux logiciels EVOC 2005 et SIMI 2005 les analyses fréquentielles, structurales et de similitude ont été effectuées sur les données recueillies.

Ainsi pour l'ensemble des élèves enquêtés, exercer un métier est leur préoccupation majeure, en s'engageant dans une formation. La filière de formation constitue pour eux, le chemin qui conduit à leur objectif. Le choix est l'opération difficile par laquelle ils doivent passer pour aller dans la filière qui leur convient. Ils évoquent le choix pour exprimer leur difficulté à choisir, et souvent marqué par des erreurs qui les conduisent à la réorientation. On observe donc que les élèves évoquent, entre autres, les mots « métier », « filière », « choix » qui apparaissent, pour eux, comme les éléments centraux de la représentation sociale de l'OSP.

Il importe de retenir que les élèves enquêtés n'ont pas tous la même représentation selon la zone géographique dans laquelle ils se trouvent. Toutefois, il ressort que chacun aurait souhaité bénéficier des pratiques de l'OSP pour leur éviter des souffrances psychologiques au moment de faire le choix de leur formation.

Il faut alors dire que cette étude a porté exclusivement sur les élèves de l'INFPP de Lomé et de Kara. Il serait aussi important d'inclure des établissements publics et privés, secondaires voire supérieurs où d'autres types d'enseignement sont dispensés, afin de cerner davantage leurs représentations sociales à propos de l'OSP pour des perspectives plus appropriées au système éducatif.

Références bibliographiques

- ABRIC Jean-Claude**, 1976, Jeux, conflits et représentations sociales. Thèse de doctorat, Université de Provence, Marseille.
- ABRIC Jean-Claude**, 2003, La recherche du noyau central et la zone muette des représentations sociales. In J.-C. Abric (Ed.), Méthodes d'études des représentations sociales, Ramonville Saint-Agne : Editions Erès, p. 59-80.
- BAKOUAN Saïbe**, 2019, Représentations d'avenir des adolescents nigériens et burkinabè : étude comparative de leurs cartes cognitives. Thèse de Doctorat, Université Abdou Moumouni de Niamey.
- CARREIN Cindy et BERNAUD Jean-Luc**, 2011, Facilitateurs et freins à l'entrée en consultation d'orientation professionnelle : enjeux, modèles, perspectives de recherche. L'Orientation scolaire et professionnelle.
- DOISE Willem**, 1992, Les ancrages dans l'étude des représentations sociales. Bulletin de psychologie, 45 (405), p. 189-195.
- EVOLA Robert**, 1996, Introduction à la psychologie du choix professionnel. Approches théoriques: déterminants génétiques, environnementaux et temporels. Yaoundé: Unité Offset de l'ESSTIC.
- EVOLA Robert**, 2005, L'influence de la perspective sociale dans les projets professionnels des jeunes en Afrique: Le cas des classes terminales des établissements scolaires de la ville de Yaoundé au Cameroun. Thèse de doctorat, Université de Yaoundé
- FERRARA Mélanie et FRIANT Nathanaël**, 2014, Les représentations sociales des élèves du premier et du dernier degré de l'enseignement secondaire en Belgique francophone par rapport aux différentes filières, L'orientation scolaire et professionnelle.
- FLAMENT Claude**, 1987, Pratiques et représentations sociales. In J. L. Beauvois, R. V. Joule & J. M. Monteil (Eds.), Perspectives et conduites sociales 1. Théories implicites et conflits cognitifs, Cousset, Delval, p. 143-150.
- GUICHARD Jean**, 1993, L'école et les représentations d'avenir des adolescents, Paris, PUF.
- HANCHANE Saïd et VERDIER Éric**, 2005, Itinéraires de formations et aspirations familiales en France, une approche sur données de panel. Revue Européenne de Formation Professionnelle, 35, 56-68.
- Journal officiel de l'Union européenne**, 21 novembre 2008, Annexe 1, *Conclusion du Forum Orientation 2004*, Luxembourg
- SIMARD Amélie**, 2018, Représentation sociale de l'orientation d'adultes sans diplôme au Québec, Mémoire de maîtrise, Université de Sherbrooke.

SOVET Laurent, ATITSOGBE Kokou et PARI Papoussoum, 2013, Effects of perceived educational and career support on academic outcomes among Togolese college students: An exploratory study. Larios Conference, 20-22 June 2013, Padova, Italy.

Toï BANLA est Docteur en psychologie de l'Éducation et de la Formation. Il est spécialiste en orientation scolaire et professionnelle. Il est membre de l'Association des Psychologues Praticiens (A2P) au Togo. Il est chargé de l'orientation scolaire et professionnelle au Centre National d'Information et d'Orientation Scolaires et Professionnelles (CNIOSP) et affecté à la Direction Régionale de l'Éducation (DRE) à Kara. Il intervient aussi à l'université de Kara en cours de vacation. Il concentre ses recherches et publications sur l'orientation scolaire et professionnelle et sur les difficultés d'apprentissage chez les élèves

Toï BANLA
Direction Régionale de l'Éducation (DRE) Kara
Centre National d'Information et d'Orientation Scolaire (CNIOSP)
banlatoi8@gmail.com

Atsu Dodzi DOM est Maître – Assistant en psychologie de l'éducation. Il est Membre de la Structure de Recherche Universitaire de Psychologie, Orientation et Développement humain (SRU_POD) de l'Université de Lomé et du Groupe d'Étude sur les Représentations Sociales (GERS) de l'École Normale Supérieure d'Abidjan en Côte d'Ivoire. Il est le Directeur des études de l'Institut National de la Jeunesse et des Sports (INJS) de l'Université de Lomé. Il concentre ses recherches et publications sur l'orientation scolaire et professionnelle, les représentations sociales et sur les pratiques psychopédagogiques.

Atsu Dodzi DOM
Institut National de la Jeunesse et des Sports (INJS)
Université de Lomé (UL)
01BP1515 Lomé – TOGO
dodzidomatsu@gmail.com

Paboussoum PARI est Professeur Titulaire en psychologie du travail et des organisations ; il est également ergonomiste. Depuis 2019, il est le Deuxième Vice Doyen de la Faculté des Sciences de l'Homme et de la Société (FSHS). Il est aussi Responsable de la formation doctorale au département de Psychologie Appliquée, Responsable de la Structure de Recherche Universitaire en Psychologie, Orientation et Développement humain (SRU_POD). Il concentre ses recherches et publications sur l'orientation scolaire et professionnelle, la problématique des représentations et motivation au travail, les risques psychosociaux, la psychopathologie au travail, ainsi que les questions ergonomiques de l'environnement de travail.

Paboussoum PARI
Faculté des Sciences de l'Homme et de la Société
Université de Lomé (UL)
BP1515 Lomé – TOGO
paripab@gmail.com